

éclairés et même, davantage. Dans ces prétendus siècles de ténèbres, on connaissait, mieux qu'aujourd'hui, pourquoi l'homme a été créé et mis au monde.

2° La science n'ayant pas le même objet que la religion, ne peut la remplacer.

—De nos jours, l'empire est à la science.

R. 1° L'empire des choses temporelles, soit.

2° L'empire des intérêts spirituels, pas le moins du monde.

—La religion est ennemie des sciences.

R. Nommez donc un progrès scientifique qu'elle ait entravé. Au contraire, elle a toujours favorisé les sciences.

—La science suffit.

R. Non, quoiqu'en disent les barbouilleurs de papier, pas même en dehors des choses de la religion. Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour constater qu'elle est bornée, indécise et impuissante à guérir les maux de cette vie et dompter la nature. Que de microbes se moquent et se moqueront d'elle jusqu'à la fin du monde !

D. G.

Saint Jean Népomucène

(Suite et fin)

Sombre prophétie que réalisaient bientôt des monstres à figure humaine qui avaient nom Jean Huss, Jérôme de Prague, Jean Ziska. Luther devait apporter le couronnement de cette œuvre de ruines matérielles et morales.

Les auditeurs fondent en larmes, et leurs sanglots redoublent, quand le saint demande humblement pardon des fautes qu'il a pu commettre.

Son dernier jour est arrivé. Une dernière fois, il va prier aux pieds de la Madone vénérée de Bunslaw, la Vierge apportée jadis par les apôtres de la Bohême, Cyrille et Méthode.

Sur le soir, il rentre dans Prague.

Wenceslas l'a aperçu de la fenêtre de son palais, sa haine s'est réveillée. Il le fait amener devant lui.

« Ecoute, prêtre, une dernière fois. Tu parleras ou tu mourras. Si tu ne me livres ton secret, vive Dieu ! tu boiras bientôt de l'eau de la rivière de Prague. »

Le saint ne daigne pas répondre à cette brutale injonction. Mais il regarde en face, d'un visage calme et sévère, ce bourreau couronné.